

Rezension aus: Bulletin d'information de la mission historique française en Allemagne No. 40 (2004) p. 287-289:

Johann Wilhelm BRAUN (éd.), *Urkundenbuch des Klosters Sankt Blasien im Schwarzwald. Von den Anfängen bis zum Jahr 1299*, Stuttgart: Kohlhammer (Veröffentlichungen der Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg, 23), 2003, 2 vol., 1372 p., un CD-Rom, 79 €.

L'édition critique des sources concernant l'abbaye Saint-Blaise en Forêt-Noire (et ses six filles) offre un résultat impressionnant, même si elle ne couvre que les premiers siècles (850 ? - 1299) après sa fondation. Fruit d'une théorie d'entreprises de savants depuis le XIXe s., l'édition, soutenue par la Commission pour l'histoire du Bade, vient d'être portée à maturité par J.W.B. L'Organisation de l'ensemble répond aux règles internationales de l'édition critique de recherche. Un volume de 987 pages offre la publication complète de 750 actes entre 850 (?) et le 18 novembre 1299, et un second volume de 385 pages contient une courte introduction sur l'histoire mouvementée de l'édition, la stratégie de cette édition, les sources, la bibliographie et des *indices* (de sceaux et de noms, personnes et lieux). Mais le plus nouveau reste la mise à disposition dans la troisième de couverture d'un CD-Rom: entreprise pionnière (la première ?) et particulièrement commode pour les chercheurs.

La collation des documents, repérés, selon le principe de pertinence, dans 37 lieux de conservation (Archives, bibliothèques ou fonds privés) répond au concept très large d'*Urkunde* mis au point par Otto P. Clavadetscher : peut être considérée comme *Urkunde* toute trace écrite d'une opération de droit, même si le document n'a pas été établi dans une forme diplomatique. Même un sceau, privé de l'acte auquel il était appendu, figure dans la numérotation du corpus. Ces documents concernant Saint-Blaise et ses filles proviennent en majeure partie des fonds de l'abbaye, bien conservés en dépit d'un incendie en 1322. Dès le XVIe s., l'abbé Kaspar I. Molitor a enregistré et commenté les actes pour faire une première histoire « scientifique » de l'abbaye. Une académie du XVIIIe s. a poursuivi en établissant un *Thesaurus diplomaticus*, conservé aux Archives

[288]

du *Land*, à Karlsruhe. La sécularisation de l'abbaye provoqua son déménagement et celui de son fonds à Saint-Paul dans le Lavanttal en Carinthie. À partir de sa création en 1883, la Commission pour l'histoire du Bade n'a cessé de peaufiner des projets d'édition. Quatre opérations de microfilmage du fonds ont permis de mettre à disposition des chercheurs 12 000 vues sur 350 films, accessibles aux Archives de Karlsruhe, de Stuttgart ou à la *Saint John's University in Collegeville* (Minnesota, États-Unis). L'histoire de l'abbaye de Saint-Blaise n'a donc pas dû attendre la présente édition pour commencer à être écrite, comme en témoignent les travaux de Hugo Ott ou Joseph Bader, entre autres historiens. J.W.B. n'a cependant pas jugé nécessaire de rappeler en introduction, même en quelques lignes, les grandes étapes de cette histoire.

La Forêt-Noire offrait au IXe s. la qualité de désert recherché par les ermites, qui y furent nombreux. Une partie des reliques de saint Blaise, translattées de Rome à l'abbaye alsacienne de Rhinau vers 858, fut emportée par le moine Findan, devenu reclus en Forêt-Noire, dans une *cella Alba*, dépendante de Rhinau (acte 1, 850 ? - 881 ?). Au milieu du Xe s. l'ermitte Reginbert fonda l'abbaye dite Saint-Blaise, avec ses droits (*constructor*), à l'emplacement peut-être du premier ermitage. Il adopte pour ce nouvel établissement les coutumes d'Einsiedeln d'où il venait sans doute (acte 8, 1013). Deux phénomènes marquèrent le succès et le développement de l'abbaye dans la seconde moitié du XIe s. D'une part, en 1070, Agnès, mère de l'impératrice, réforma Saint-Blaise en y introduisant les coutumes de Fruttuaria où elle avait longtemps séjourné. Le nouvel élan suscité par la réforme s'accompagna, comme souvent, d'une dynamique économique

stimulée par l'afflux des donations et l'adoption du système des convers pour l'exploitation des terres. D'autre part, à la même époque, la noblesse laïque s'intéressa de près à la mise en valeur et à l'organisation politique de ce vaste ensemble de la Forêt-Noire, jusqu'alors désert des ermites et barrière forestière. Les nombreuses abbayes, dont celle de Saint-Blaise, vont servir leurs intérêts. Les empereurs contribuèrent également à la promotion de l'abbaye. Konrad II en l'offrant à l'évêque de Bâle (acte 9, 1025) la plaça dans la dynamique de cette ville au coude du Rhin. L'empereur Henri IV consolida sa puissance en lui accordant l'immunité sur un territoire bien délimité (acte 18, 1065). Les donations multiples assurèrent la prospérité de l'abbaye et de ses filles, fondées successivement selon les coutumes dites de Saint-Blaise. L'avouerie (lucrative) fit l'objet de conflits (acte 125, 1125) avant d'échoir aux Zähringen, véritables aménageurs de la région par la création de villes. Les Habsbourg profitèrent de l'extinction du lignage (1218) pour conforter leur présence en Brisgau en entrant en concurrence pour l'avouerie avec d'autres familles nobles.

[289]

Cette publication des actes de Saint-Blaise autorise une histoire approfondie et renouvelée de la construction de la politique et de l'économie de l'abbaye. Grâce à l'ampleur du corpus constitué et bien organisé, la variété des actes offre les pièces d'une histoire « totale » : droits et confirmations de privilèges, nominations et intronisations des abbés, fondation d'ermitages, de prieurés et d'abbayes filles, conflits et procès, donations et échanges, mise en exploitation (convers, baux), nécrologes, visions de saint Blaise et saint Vincent etc.

L'édition comporte tous les éléments formels indispensables à un travail de recherche conformément à la pratique scientifique depuis *l'Édition des textes médiévaux* publiée en 2001 par le Comité des Travaux Historiques et Scientifiques et l'École nationale des Chartes : une numérotation continue des actes (avec indication des faux), les éditions éventuelles antérieures, les témoins de la tradition avec l'attribution de sigles, l'analyse et la datation, les caractères externes, le mode de validation, l'édition du texte latin ou allemand, un appareil critique complet qui vaut morceaux d'histoire. Dans le second volume, l'index des noms, par un jeu de renvois astucieux portant sur le fond et non sur la simple occurrence, facilite grandement l'accès aux documents. Un seul regret : la bibliographie présente, dans l'ordre strictement alphabétique des auteurs, toute la littérature sur la région et les diverses questions suscitées par les actes mais aussi les sources imprimées, les revues, les *Monumenta*, ou même les *Proverbia sententiaeque...* En dépit de quelques renvois, on ne peut utiliser ces 70 pages pour une recherche thématique. Cette réserve n'obère aucunement l'exceptionnelle qualité de l'édition, monument de rigueur et d'heuristique, Grâce à ces siècles d'efforts et à l'audace scientifique de J.W.B. qui a mené à son terme l'entreprise, « l'histoire continue », l'histoire de toute une société dans un vaste espace centré autour d'une abbaye, point nodal du développement d'une région.

Odile KAMMERER (Université de Mulhouse)

Die Rezensionen des Bulletin d'information können seit Oktober 2008 auch im Internet aufgerufen werden, die vorliegende unter <http://www.mhfa.mpg.de/recension/document.php?rezid=379>